



Assemblée générale  
Conseil de sécurité

Distr.  
GÉNÉRALE

A/52/1006  
S/1998/727  
7 août 1998  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Cinquante-deuxième session  
Point 43 de l'ordre du jour  
LA SITUATION EN AFGHANISTAN ET SES  
CONSÉQUENCES POUR LA PAIX ET LA  
SÉCURITÉ INTERNATIONALES

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Cinquante-troisième année

Lettres identiques datées du 6 août 1998, adressées au  
Secrétaire général et au Président du Conseil de sécurité  
par le Représentant permanent de l'Afghanistan auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une lettre datée du 5 août 1998, qui vous est adressée par le Ministère des affaires étrangères de l'État islamique d'Afghanistan.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) A. G. Ravan FARHÂDI

ANNEXE I

Lettre datée du 5 août 1998, adressée au Secrétaire général  
et au Président du Conseil de sécurité par le Ministère des  
affaires étrangères de l'Afghanistan

Le Ministère des affaires étrangères de l'État islamique d'Afghanistan présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de lui communiquer ce qui suit :

Le groupe des mercenaires taliban appuyé par les services de renseignements militaires pakistanais continue de commettre des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre dans les parties occupées de l'Afghanistan. S'appuyant sur leur idéologie réactionnaire et primitive, faisant preuve de sectarisme, d'intolérance et de chauvinisme, et convaincus de leur supériorité ethnique, les mercenaires taliban continuent de perpétrer des crimes odieux contre la population civile de l'Afghanistan. Le Ministère des affaires étrangères de l'État islamique d'Afghanistan tient à appeler votre attention sur les actes qu'ils ont commis avec la participation directe des services de renseignements (ISI) et de militaires pakistanais dans le nord-ouest de l'Afghanistan.

1. Expulsions

Quelque 4 000 familles de la ville récemment envahie de Maymana, quelque 2 000 familles des districts d'Almar et de Qaisar dans la province de Faryab et quelque 2 000 familles de Shiberghan ont été expulsées vers la partie occidentale de l'Afghanistan.

Deux mille jeunes civils de la province de Faryab ont été expulsés vers Kandahar au sud du quartier général des Taliban en Afghanistan.

2. Conscription forcée

Les mercenaires taliban contraignent les jeunes de la province de Faryab à participer à la guerre contre leur propre peuple. Ils pratiquent la conscription forcée dans les régions qu'ils occupent depuis 1996.

3. Pillage de biens

Les mercenaires taliban ont entrepris une opération massive d'appropriation de biens appartenant aux Ouzbeks et aux Tadjiks vivant dans les territoires nouvellement occupés. Ils confisquent et transportent par camions militaires les biens de ces habitants vers la partie occidentale de l'Afghanistan.

4. Attaques menées contre la population civile

Au cours de leurs opérations militaires, le groupe mercenaire des Taliban a intentionnellement attaqué la population civile et des installations civiles ainsi que des personnes ne prenant pas directement part aux hostilités.

5. Suppression des moyens de subsistance de la population civile

Le groupe mercenaire des Taliban cherche délibérément à imposer aux autres groupes ethniques de l'Afghanistan des conditions de vie qui ne peuvent qu'entraîner leur extermination partielle ou totale. Leurs intentions malveillantes ressortent clairement du blocus alimentaire qu'ils imposent depuis de longs mois aux civils du groupe ethnique des Hazara, dans le centre de l'Afghanistan. En outre, après la récente occupation de Faryab et de Shibergan, les Taliban se sont appropriés des instruments de tissage de tapis et des troupeaux appartenant à des Ouzbeks et les ont transportés à Kandahar.

Les crimes susmentionnés ont été commis intentionnellement en vue de forcer les habitants de ces provinces à quitter leurs terres. Les occupants étant des étrangers, ils sont incapables de s'attirer la confiance de la population.

Le Ministère des affaires étrangères de l'État islamique de l'Afghanistan en appelle à l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle envoie une mission d'enquête dans le nord-ouest de l'Afghanistan récemment attaqué par les Taliban.

Nous sommes fermement convaincus que la responsabilité du Gouvernement pakistanais est pleinement établie au vu de la définition de l'agression donnée en décembre 1974 par l'Assemblée générale, qui a notamment considéré comme agression l'envoi par un État ou en son nom de bandes ou de groupes armés, de troupes irrégulières ou de mercenaires pour mener des actions armées contre un autre État. La participation de personnel militaire pakistanais aux opérations militaires des Taliban et la déclaration du Ministre des affaires étrangères du Pakistan, M. Gohar Ayub Khan, au sujet du projet d'occupation de l'Afghanistan par les mercenaires (voir annexe II) prouvent bien que le Pakistan se comporte en agresseur et est complice des crimes commis en Afghanistan.

Mazar-i-Sharif

Le 5 août 1998

ANNEXE II

Le plan pakistanais pour l'Afghanistan

Le texte qui suit est la traduction d'une interview accordée par M. Gohar Ayub Khan, Ministre des affaires étrangères du Pakistan, au quotidien de langue arabe Sharq-alg-Aousat le 5 août 1998 à Londres.

Q. Est-il vrai que le Pakistan a beaucoup de sympathie pour les Taliban d'Afghanistan?

R. C'est vrai.

Q. Pourquoi les Taliban ont-ils lancé une attaque dans le nord de l'Afghanistan?

R. Parce que les Taliban approchent de Mazar-i-Charif, et qu'on prévoit que dans les jours qui viennent cette ville se rendra à eux. Ils remportent de plus en plus de victoires, et jouissent du soutien de la population civile. Ils assiègent la ville de deux côtés, sur l'axe qui part de Shiberghan et de Balkh, et sur celui qui part de Kunduz.

Les Taliban vont lancer une offensive depuis Kunduz en direction de Hairatan (à la frontière avec l'Ouzbékistan), pour avancer vers Pul-i-Khumry, en bloquant le col de Saalang et rompant tout contact avec Ahmad Shah Massoud. De ce fait, je prédis que dans les jours qui viennent Mazar-i-Charif se rendra aux Taliban, ou alors qu'il y aura des combats acharnés... Et j'espère qu'il n'y aura pas de combats.

Q. Vous semblez très au fait des plans des Taliban pour la prise de Mazar-i-Charif?

R. (Le ministre sourit sans répondre)

Q. Avez-vous abandonné tout espoir de dialogue entre les factions afghanes en guerre?

R. Nous nous sommes activés en faveur d'un dialogue entre les factions, mais il faut maintenant observer la situation sur le terrain. Ce n'est que plus tard que nous pourrions suggérer un plan de négociations. La disparité de certains chefs afghans n'est qu'une question de jours. Il est possible aussi qu'ils fuient l'Afghanistan, et que l'on assiste à une nouvelle donne. La situation est instable. Il faut donc attendre de voir ce que réserve l'avenir.

-----